Zeitschrift: Le mouvement féministe : organe officiel des publications de l'Alliance nationale des sociétés féminines suisses

Herausgeber: Alliance nationale de sociétés féminines suisses

Band: 31 (1943)

Heft: 640

Artikel: Encore le "Jour de la bonne volonté..."

Autor: [s.n.]

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-264883

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 07.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Soutenez votre „Mouvement“ en réservant votre clientèle aux maisons et institutions qui l'utilisent pour leur publicité

A VENDRE
à Champex (Valais) joli chalet meublé 9 pièces, 7 lits, véranda, grand terrain.
S'adresser à Mlle BERGUER
138, route de Chêne, Genève
(Téléphone le matin : 4.55.66)

FREY - WICKY
TISSUS - VEVEY
Trousseaux - Draperies
Toileries - Soieries

„DÉNATALITÉ“
par Mme Lœffler-Delachaux
1 brochure en vente à notre Administration 90 ct. (port compris) à verser à notre compte de chèques postaux I. 943.

POMPES FUNÈBRES OFFICIELLES
de la Ville de Genève, Carouge et Lancy
5, rue de l'Hôtel-de-Ville, 5, au 1er
Téléphone : 4.32.85 (permanent)
EN CAS DE DÉCÈS s'adresser ou téléphoner de suite à l'adresse ci-dessus
FORMALITÉS GRATUITES

dès 1913, son vice-président dès 1922, propagandiste passionné et compétent des droits de la femme. Mlle A. Quinche, en lui exprimant la reconnaissance de l'Association, lui rappela ses beaux états de service, et cita ce mot de Péguy : « Qui ne gueule pas la vérité quand il sait que c'est la vérité, se fait le complice des faussaires et des menteurs ».

Puis Mme A. Leuch, au nom de l'Association suisse, remercia le Dr. Muret d'avoir été pour celle-ci le guide sûr, l'aide sur qui toujours on peut compter. Mlle Quinche lut des télégrammes et des messages affectueux de Mme Vischer-Alioth, de Mme Girardet-Vielle, dans le salon de qui fut fondée l'Association en 1908, de Mlle Gourd, au nom du *Mouvement* et des suffragistes genevois, des Drs Olivier, au Mont, de Mmes Décombaz, A. de Montet (Vevey), Bovet-David, Thélin (Lausanne), etc., etc.

Mme P. Gerhard, présidente de la section de Vevey, en rappelant une page de la petite histoire veveysanne, montra combien est féconde la collaboration confiante de l'homme et de la femme ; puis Mme Jeannet (Lausanne), portant fort bien la robe Marie-Antoinette, détailla à ravir, accompagnée au piano par Mlle Jaqueline Blum, des bergerettes et la *Sérénade inutile* de Brahms, à la suite de quoi elle mit dans les bras du Dr. Muret un grand bouquet de roses rouges. Et le Dr. Muret, ému, souriant, dit sa joie et sa reconnaissance (il renversait les rôles !).

« Ma profession devait m'amener à soutenir les femmes ; tout ce que j'ai vu dans ma vie professionnelle devait faire de moi le champion des femmes. Ce travail féministe a été pour moi un grand enrichissement et m'a mis en contact avec celles qui travaillent pour le relèvement de la femme, c'est-à-dire avec l'élite féminine du pays, laquelle m'a appris beaucoup de choses. Vous n'avez pas obtenu beaucoup, durant ces trente ans, dit-on. Cela est vrai en ce qui concerne le suffrage, mais le féminisme a fait de grands progrès. Quoi qu'il advienne après la guerre des droits démocratiques, la femme deviendra l'égale de l'homme devant la loi. Je crois au progrès humain, et cela est un progrès humain. Je reste fidèle jusqu'au bout à cet idéal; et je peux dire: « J'ai combattu le bon combat, je suis près d'achever ma course, j'ai gardé la foi... »

...Après cette véritable profession de foi, le Dr. Muret fit encore distribuer par sa fille le texte de sa causerie *Trente ans d'activité*, qu'il avait prononcée en juin 1937, lors du jubilé de l'Association vaudoise. Puis cette charmante soirée, si cordiale et si amicale, se termina en conversations animées et reconnaissantes.

S. B.

Le Mouvement, *qui regrette de n'avoir pu se faire représenter que par un télégramme à cette manifestation, tient à ajouter ici son message particulier de reconnaissance à tous ceux qui ont été prononcés ce dernier samedi, rappelant que, du plus loin qu'il puisse se souvenir, il a toujours trouvé chez le Dr. Muret un ami fidèle, un lecteur assidu, un collaborateur dévoué ; et que dès sa fondation, au milieu des difficultés, des critiques, du scepticisme de tant d'autres, ce sont des encouragements à persévérer malgré tout qu'il a reçus de lui, et qu'après tant d'années écoulées, il n'oublie pas, souhaitant la continuation longtemps encore d'une activité si féconde pour la cause féministe.*

E. Gd.

DE-CI, DE-LA

La mort d'une amie des animaux.

« Plus je vois les hommes, plus j'aime mon chien », affirme une sentence souvent reproduite. C'était sans doute l'opinion de Mme Crespin du Gast, l'infatigable protagoniste de la protection des animaux, décédée à Paris, il y a quelque temps. Mme du Gast a fait une carrière belle d'énergie et d'endurance. Elle commença par être exploratrice, et ce n'est que plus tard qu'elle a été amenée à créer des refuges pour les chats et les chiens et notamment la fondation de Gennevilliers, ce cimetière des animaux sis dans une boucle de la Seine, et dont notre regrettée collaboratrice Jeanne Vuilliomenet donna jadis à ce journal une description touchante. Car bien des visiteurs du cimetière de Genevilliers en sont sortis émus et attendris par les sentiments d'affection et de reconnaissance qui s'exprimaient sur les tombes des amis de l'homme et de la femme.

S. F.

Nos bibliothécaires.

La Bibliothèque municipale de Lausanne, fondée par J. J. Mercier, a été organisée et dirigée, pendant ses dix ans d'existence, par Mlle Messerli, qui vient de devenir Mme Staub. C'est une excellente bibliothécaire, qui a rendu de grands services. Pour la remplacer, la Municipalité a fait appel à la sous-bibliothécaire, Mlle Elisabeth Rochat, licenciée ès lettres, elle-même remplacée par Mlle Odette Steinmann.

Mlle Odette Steinmann était jusqu'ici secrétaire de l'Ecole des Métiers. C'est en outre un peintre de talent, qui expose souvent à Lausanne des natures-mortes, des paysages d'aspect un peu froid, de conception cérébrale, mais qui n'en sont pas moins fort intéressants et témoignent d'un talent certain.

S. B.

Cuisine de guerre...

La direction de l'Ecole professionnelle et ménagère de Genève nous prie d'informer nos lectrices que les nouvelles démonstrations organisées par elle de cuisine adaptée à l'économie de guerre ont lieu à l'Ecole ménagère, rue Rousseau, le vendredi de 14 h. 15 à 16 h. 15. et de 19 h. 30 à 21 h. 30. Il est à souhaiter que nombreuses soient celles qui profiteront de ces occasions excellentes de se renseigner.

Encore le "Jour de la bonne volonté..."

Bien que nous ayons consacré, en première page de notre dernier numéro, un rappel à cette date importante, nous ne pensons pas inutile de reproduire ici un fragment du message qui a été lancé à cette occasion par l'Alliance de Sociétés féminines suisses, et que toute la presse quotidienne n'a malheureusement pas estimé devoir reproduire : une raison de plus pour que nous le fassions ici *(Réd.)*.

...Lorsque tout récemment la grande et noble femme chinoise, dont le peuple est engagé dans la plus pénibles des guerres défensives, trouva le courage de parler de conciliation et de pardon, notre attention s'est éveillée. Nous fûmes un peu troublées, puis nous sommes retombées dans nos préoccupations journalières et peut-être avons négligé l'occasion immédiate d'agir ; car chez nous aussi résonnent des paroles haineuses, il y a des ennemis irréconciliables et des disputes violentes. Nous avons plus d'un redressement à faire avant de demander à d'autres plus de compréhension et de ménagements, avant de nous faire les champions de l'amour et de la réconciliation.

Et pourtant, cette mission est la part que nous devons apporter, la tâche que nous avons à remplir, afin que de l'immense douleur du présent surgisse un avenir meilleur...

***

D'autre part, nous apprenons qu'a eu lieu à Zurich, sous les auspices de plus de cinquante organisations féminines, une manifestation d'anniversaire de la date du 18 mai 1899. Le pasteur Fueter y a prononcé un remarquable discours sur la soif de paix dont souffre l'humanité, discours encadré de chants du poète allemand Ruckert, — qui ont fait songer à une autre Allemagne — de musique de Haydn par les élèves du Conservatoire, et enfin de l'évocation des vers que Julie Weidenmann, la femme poète St-Galloise morte l'an dernier, avait consacrés à la cause de la paix.

Cours d'hygiène mentale de l'enfance

(Genève, 3-8 mai 1943)

Ce deuxième cours organisé par le Service d'observation des écoles sous les auspices du Département de l'Instruction Publique a été une réussite en tous points. C'est un agréable devoir que de remercier ici le directeur du Service d'observation, M. Edouard Laravoire, et son assistante sociale Mme Schneider, de leur excellente organisation et de leur amabilité jamais en défaut.

Les participants, au nombre de 103, appartenaient à 8 cantons différents, et ce fut réjouissant de constater leur zèle, leur assiduité qui n'ont pas faibli un instant durant cette semaine si remplie. On sentait que chacun était venu avec le désir de parfaire ses connaissances et d'en faire bénéficier, qui l'institution dans laquelle il travaille, qui, sa ville ou son canton. Nous avons pu constater que le travail «en équipe» de nos services d'observation genevois, tant scolaires qu'universitaires à l'Institut J.-J. Rousseau, a été apprécié et qu'il a réalisé cette collaboration de l'éducateur, du psychologue et du médecin correspondant aux vœux émis par le Docteur René Allendy en conclusion de son bel ouvrage *L'enfance méconnue*. (Rappelons que ce volume a paru l'été dernier et que le *Mouvement* en a rendu compte dans son numéro du 6 février; il fut comme le chant du cygne de celui qui a été une des gloires de la science française, et fut enlevé trop tôt à son pays).

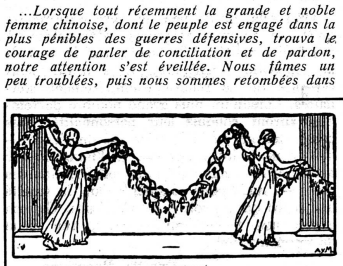
Cette année, le cours était consacré aux troubles de l'affectivité de l'enfance et de l'adolescence. A côté des conférences, des séminaires et consultations médico-pédagogiques, le programme avait fait une large place aux visites de classes pour enfants inadaptés, à l'école-jardin des Bougeries et à la station médico-pédagogique des Charmilles, au Home Saint-Vincent, maison catholique pour enfants difficiles, à la Maison des Petits ; partout l'accueil le plus cordial était réservé aux participants, et ceux-ci l'ont vivement apprécié.

Presque tous les conférenciers de l'an dernier furent sur la brèche, et l'on entendit de remarquables exposés sur la pathologie des instincts, le dépistage des troubles de l'affectivité chez l'enfant, la psychologie de l'affectivité, les problèmes affectifs de l'internat et l'action religieuse, les problèmes affectifs et la direction d'écoles, les troubles affectifs et les méthodes scolaires de traitement, la vie affective et la psychanalyse ; puis une leçon clinique sur quelques types de perturbation des émotions, une étude de la canalisation et la sublimation des instincts, une autre sur l'adolescent et la foi, et des exposés captivants de cas de troubles affectifs chez les enfants difficiles ou délinquants. Enfin, encadrés par tous ces professeurs d'Université, ces éducateurs, ces travailleurs sociaux, ces ecclésiastiques, on entendit deux chefs scouts, un éclaireur et une éclaireuse, dire ce qu'est le scoutisme, quelle est son ambition et combien il peut être utile pour aider à solutionner d'heureuse façon des conflits affectifs enfantins.

Signalons pour terminer la parution dans la *Collection d'actualités pédagogiques* de l'Institut Rousseau des leçons faites l'an dernier, lors du premier cours d'hygiène mentale sous le titre de *L'Hygiène mentale des enfants et des adolescents* ; nous recommandons vivement ce volume à tous les éducateurs ou travailleurs sociaux.

K. J.

Imp. H.-P. RICHTER, rue Alfred-Vincent, 10, GENEVE



A travers les Sociétés

Association suisse pour le service domestique (Secrétariat romand).

Et voici déjà le 9me rapport annuel de cette association, présenté à Berne le 9 mars 1943.

Rédigé en langue allemande, il rend compte de l'activité du secrétariat suisse allemand d'abord. Vient ensuite celui des autres groupements cantonaux; enfin la dernière partie de la brochure, en langue française, donne le rapport du secrétariat romand et ceux des commissions cantonales romandes.

Première constatation : la pénurie d'employées de maison a encore été intensifiée, dans les villes surtout, par le fait du décret fédéral du 11 février 1941 sur l'aide à l'agriculture. Il s'agit donc de continuer, plus énergiquement que jamais, la campagne en faveur de l'apprentissage ménager et à en faire comprendre l'utilité accrue aux jeunes filles, aux mères, aux ménagères. En effet, le manque de matières premières par suite de la guerre diminuera l'offre aux travailleuses dans le commerce et l'agriculture, alors qu'on aura toujours besoin d'aide dans les familles, Mais ici, un changement a été constaté durant le dernier exercice: c'est l'emploi plus fréquent de femmes de ménage à la place d'employées à titre permanent, ce qu'explique fort bien le renchérissement de la vie.

L'Association suisse pour le service domestique, ainsi que les associations cantonales, s'efforcent, d'une part d'améliorer la situation des employées par l'établissement de contrats-types, et de l'autre d'assurer aux employeuses une aide plus qualifiée ayant fait un apprentissage régulier. Il a paru sur ces questions toute une série d'articles et de brochures largement répandus. Le film: *Der gerade Weg* (trad. *Le meilleur chemin*) est également un bon moyen de propagande. Il en est de même des causeries sur l'apprentissage ménager et les professions ménagères faites, en Suisse romande, aux élèves des 7me et 8me classes primaires, à Genève notamment avec en plus, cette année, la présentation très appréciée du film: *La fille du capitaine*.

L'Association suisse pour le service domestique, entrée dans sa 10me année d'activité, a besoin, plus que jamais, pour résoudre les problèmes qui se posent, de compréhension et de sympathie dans tous les milieux.

M.-L. P.

Fête des bébés.

Quand on circule dans les rues de Genève ou dans ses parcs on est réjoui par le nombre de jeunes mamans qui promènent des bébés florissants. Il semble en effet que les Genevoises ont mis leur point d'honneur, ces deux dernières années, à corriger le mauvais renom que s'était acquis notre ville, au sujet de la dénatalité. Les cliniques d'accouchement et la Maternité regorgent de monde; les poussettes et les berceaux deviennent difficiles à se procurer.

Si nous pouvons nous réjouir sans arrière pensée de la bonne volonté que mettent les classes aisées à accroître notre population, il ne faut pas oublier que beaucoup d'enfants naissent aussi dans des milieux où l'arrivée d'un nouveau bébé ne peut pas être toujours considérée comme une bénédiction. Les consultations que donne l'Office *Aide et Conseils aux Femmes enceintes*, créé sur l'initiative des sociétés féminines de Genève, montrent bien qu'il y a un grand nombre de femmes, dans des situations moralement ou matériellement difficiles, qui ont besoin d'être soutenues pendant leur grossesse.

Mais l'Office de consultations lui aussi a besoin d'aide pour pouvoir continuer à vivre. Il lui faudrait l'appui de toutes les mères qui peuvent encore mettre au monde leurs enfants dans des conditions relativement faciles. C'est pour se faire mieux connaître, et recueillir des fonds que son Comité organise, pour le 5 juin prochain, de 14 à 18 heures, au Parc des Eaux-Vives, une *Fête des bébés*, à laquelle sont conviés en les accompagnant tous ceux qui aiment les enfants et qui ont le privilège d'en avoir autour d'eux. Il y aura de nombreuses attractions pour les petits et les plus grands, des comptoirs de layettes et de jouets, un buffet rafraîchissant et le cadre magnifique de notre beau parc, dans lequel pourra évoluer tout un petit monde heureux.

Une grand'maman.

Vacances pour mères de famille (Genève).

Midi et demie à la gare de Cornavin... Par une belle journée d'été, plusieurs jeunes femmes entourent une charmante demoiselle qui leur distribue des billets: aux unes pour le Sépey, à d'autres pour Puidoux, à d'autres encore pour une station du Jura, ou pour la Coque. Ce sont les mères de famille qui partent pour 10 ou 15 jours de vacances. Quinze jours où elles oublieront soucis de ménage et fatigues en se promenant dans un des beaux sites de notre pays; quinze jours où le dîner sera prêt sans qu'elles aient à s'en occuper, où la grasse matinée sera chose permise.

Le Comité des Vacances pour mères de famille vient de nouveau faire appel à tous ceux qui comprennent qu'une détente est chose nécessaire aux mères dont la tâche quotidienne est souvent lourde, spécialement à l'époque troublée que nous traversons. Il espère qu'un accueil chaleureux sera fait à cette requête, afin qu'un nombre toujours plus grand de mamans puisse jouir cet été d'un repos bienfaisant. (Compte de chèques postaux « Union des Femmes, Vacances pour mères de famille » No I. 1198).

Coin des travailleuses sociales (Genève).

On demande un fauteuil d'osier, solide, pour personne forte. S'adr. Sœur Françoise, Dispensaire de St-Germain, rue des Granges.

On demande petites culottes, souliers et chapeau pour bébé de 2 ans. Prière de les envoyer à Bl. Richard, 25 bis, Av. de Champel. Tél. 4.85 42.